

Université de l'Unité Africaine (UUA)
Année universitaire : 2020 – 2021
Filière: Informatique de Gestion
Niveau: 2ème année de Licence (IG2)
Module : Gestion de base de données Oracle

Enseignant: M. SANA

Gestion de base de données Oracle

Chap 4: Le langage PL/SQL – Partie 2

Enseignant: Mr. SANA

Table des matières

I.	INTRODUCTION	3
II.	EXCEPTION	4
1.	DEFINITION ET GESTION D'UNE EXCEPTION	4
2.	B DI INTITOTA DI GEOTTOTA D'UNE BILGET TIOTA O TIENCITI D'UN ANTINIMINIMINIMINIMINIMINIMINIMINIMINIMIN	
3.	Traitement des erreurs systeme Oracle (1)	6
4.		7
III.	STRUCTURE DE CONTROLE DANS PL/SQL	8
1.	DEFINITION D'UNE PROCEDURE EN PL/SQL :	8
2.	COMPILATION ET APPEL DE PROCEDURE	9
3.	DEFINITION D'UNE FONCTION EN PL/SQL	11
4.		13
IV.	LES PACKAGES DANS PL/SQL	14
1.	DEFINITION D'UN CURSEUR	14
2.		
3.		
V.	LES TRIGGERS DANS PL/SQL	15
1.		15
2.		16
3.		
4.	DIFFERENCE ENTRE PL/SQL (ORACLE) ET PL/ PGSQL (POSTGRESQL)	18

I. Introduction

- SQL est un langage non procédural
- Le développement d'application autour d'une BDR nécessite d'utiliser :
 - Des variables
 - Des **structures de contrôle** de la programmation (boucles et alternatives)

D'où **PL/SQL** (Acronyme : Procédural SQL) : langage de programmation procédural et structuré pour développer des applications autour de bases de données relationnelles (SQL)

- Le PL/SQL peut être utilisé sous 3 formes :
 - Un **bloc de code** exécuté comme **une commande SQL**, via un interpréteur standard (SQL+ ou SQL*Plus)
 - Un fichier de commande PL/SQL
 - Un **programme stocké** (procédure, fonction, package ou trigger)

• Ainsi PL/SQL peut être utilisé :

- Pour l'écriture de procédures stockées et des triggers (Oracle accepte aussi le langage Java)
- Pour l'écriture de fonctions utilisateurs qui peuvent être utilisées dans les requêtes SQL (en plus des fonctions prédéfinies)
- Dans des outils Oracle, Forms et Report en particulier

Un programme est structuré en blocs d'instructions de 3 types :

- Procédures anonymes
- Procédures nommées
- Fonctions nommées

Structure d'un bloc :

[DECLARE]

Définitions de variables, constantes, exceptions, curseurs

BEGIN

 Les instructions à exécuter (ordres SQL, instructions PL/SQL, structures de contrôles)

[EXCEPTIONS]

- La récupération des erreurs (traitement des exceptions)

END

Page 3 sur 19 M. SANA

Remarques:

- Un bloc peut contenir d'autres blocs
- Seuls begin et end sont obligatoires
- Les blocs comme les instructions se terminent par un «; »

II. Exception

1. Définition et Gestion d'une exception

Définition : une exception est un avertissement ou une **erreur** rencontrée(e) lors de l'exécution

• Types d'exceptions :

- Erreur interne au SGBD (erreur système)
 - Ex : espace mémoire insuffisant
 - Oracle : SQLCODE !=0
- Erreur causée par le programme utilisateur
 - Ex : Lors de l'affichage de tous les articles, si l'un dépasse 10000 euros, le dire et arrêter l'affichage.

2. Définition et gestion d'une exception utilisateur

Traitement d'une erreur utilisateur survenue dans un bloc PL/SQL:

- ✓ Définir et donner un nom à chaque erreur
- ✓ Associer le nom de l'erreur à la section EXCEPTION dans la partie

 DECLARE
- ✓ Associer et définir le traitement spécifique à effectuer pour l'erreur

Exemples de traitements :

- Notification à l'utilisateur
- Annulation de l'opération

• ...

Page 4 sur 19 M. SANA

```
DECLARE
...
nom_exception EXCEPTION;
...
BEGIN
...
IF (anomalie) THEN RAISE nom_exception;
...
EXCEPTION
WHEN nom_erreur THEN (traitement_1)
[WHEN OTHERS THEN traitement_N]
END;
```

Remarque:

Syntaxe:

Sortie du bloc après exécution du traitement.

Ex 1 : Récupérer les employés avec leur numéro, leur salaire et leur commission.

```
DECLARE
      pas_comm EXCEPTION;
      salaire emp.sal%TYPE;
      commi emp.comm%TYPE;
      numero emp.empno%TYPE;
  BEGIN
    SELECT sal, comm, empno INTO salaire, commi, numero FROM emp
    where empno := :num_emp;
   /* num_emp fait réf. à une var. extérieure au bloc PL/SQL */
 IF commi = 0 or commi IS null THEN RAISE pas_comm;
ELSE
  /* ... traitement ... */ END IF;
EXCEPTION
  WHEN pas_comm THEN
     INSERT INTO resultat VALUES (numero, salaire, 'pas de commission');
END;
```

Exemple 2 : Afficher « prix élevé » si le prix d'un article dépasse à 10000

Page 5 sur 19 M. SANA

```
DECLARE
         CURSOR c IS SELECT * FROM produits;
         depassement EXCEPTION;
BEGIN
     FOR e IN c LOOP
      IF e.prix > 10000 THEN RAISE depassement;
    END IF;
  END LOOP;
EXCEPTION
    WHEN depassement THEN dbms_output.put_line('prix élevé');
END;
Exemple 3:
     DECLARE
        cpt NUMBER := 0;
        monException EXCEPTION;
    BEGIN
     IF cpt < 0 THEN
      RAISE monException;
    END IF;
  EXCEPTION
     WHEN monException THEN
      DBMS OUTPUT.PUT LINE('cpt ne doit pas être négatif');
    WHEN OTHERS THEN
      DBMS OUTPUT.PUT LINE('Je ne connais pas cette erreur');
  END;
```

3. Traitement des erreurs système Oracle (1)

 $\mathbf{Ex~3}$: Afficher « prix élevé » si le prix d'un article dépasse à 10000 €

Page 6 sur 19 M. SANA

```
DECLARE

...

nom_erreur EXCEPTION;

PRAGMA EXCEPTION_INIT(nom_erreur, code_erreur);

BEGIN

...

dès que l'erreur Oracle est rencontrée, passage automatique à la section

EXCEPTION pour réaliser le traitement approprié

...

EXCEPTION

WHEN nom_erreur THEN (traitement);

[WHEN OTHERS THEN (traitement);];

Remarque:
```

- Sortie du bloc après exécution du traitement
- Il existe des erreurs prédéfinies → pas besoin de les déclarer, ni de les associer à un code erreur.

Exemple 1:

```
DECLARE
...
monException EXCEPTION
PRAGMA EXCEPTION INIT (monException, -2400)
BEGIN
...
EXCEPTION
WHEN monException THEN...
END;
```

- 4. Erreurs prédéfinies
- ZERO_DIVIDE: Division par 0
- INVALID CURSOR: Tentative d'accès à un curseur non ouvert
- INVALID_NUMBER : Utilisation d'un type non numérique dans un contexte où un nombre est requis
- NO_DATA_FOUND : SELECT... INTO ne retourne aucun résultat
- NOT_LOGGED_ON: Tentative d'exécution d'opération SQL sans être connecté à Oracle
- STORAGE_ERROR : Erreur de stockage
- VALUE_ERROR : Erreur de conversion arithmétique, troncature, contrainte de taille, etc.

Page 7 sur 19 M. SANA

- CURSOR ALREADY OPEN: tentative d'ouvrir un curseur déjà ouvert
- LOGON DENIED: mauvais login/password lors de la connexion
- ROWTYPE MISMATCH: types de paramètre incompatibles
- TOO MANY ROWS: trop de lignes renvoyées par un SELECT... INTO
-

III. Structure de contrôle dans PL/SQL

1. Définition d'une procédure en PL/SQL:

Une **procédure** est simplement un **programme** (code) PL/SQL:

- nommé ou non
- compilé
- stocké dans la base
- appelable par les couches supérieures depuis :
 - un BlocPL/SQL
 - SQL*Plus
- Une **procédure anonyme** PL/SQL :
 - est un bloc « DECLARE BEGIN END »
 - qui peut être exécuté directement dans SQL*PLUS en tapant sa définition
- Une procédure nommée PL/SQL :
 - Stockée, on peut réutiliser son code en l'appelant par son nom

Syntaxe générale :

Remarques:

Page 8 sur 19 M. SANA

- Pas de DECLARE : les variables sont déclarées entre IS et BEGIN
- Si la procédure ne nécessite aucune déclaration, le code est précédé de «
 IS BEGIN »
- Il peut y avoir un ou plusieurs paramètres de passage
- Les procédures peuvent être utilisées dans d'autres procédures ou fonctions ou dans des blocs PL/SQL anonymes

Déclaration des paramètres :

```
nom paramètre [IN |

OUT [NOCOPY] |

IN OUT [NOCOPY]] type paramètre

[ := | DEFAULT expression ]
```

- Avec:
 - **Type_paramètre**: un type PL/SQL
 - IN: paramètre en entrée, non modifié par la procédure
 - OUT : paramètre en sortie, peut être modifié par la procédure, transmis au programme appelant
 - **IN OUT** : à la fois en entrée et en sortie
 - par défaut : IN
 - NOCOPY: pour passer des références et non des valeurs (mais le compilateur décide!)
 - 2. Compilation et appel de procédure
- Soit la procédure déclarée :

```
CREATE PROCEDURE supprimer (num CHAR) IS

BEGIN

DELETE ... WHERE ... num ...;

...

END; Paramètre: num
```

- Compilation : Sous SQL*PLUS, il faut taper une dernière ligne contenant « / »
 pour compiler la procédure
- Appel sous SQL*Plus :

Page 9 sur 19 M. SANA

```
SQL> EXECUTE supprimer('W');
```

Appel depuis PL/SQL

```
DECLARE x char;
BEGIN ... supprimer('W'); ... END;
```

```
Exemple: Procédure avec paramètres:
CREATE PROCEDURE cree_client (p_nom VARCHAR, p_ville
VARCHAR) IS
 BEGIN
    INSERT INTO clients (no_cli, nom_cli, ville_cli)
      VALUES (seq_noclient.NEXTVAL, p_nom, p_ville);
COMMIT;
END;
Ex 2 : On cherche les réalisateurs qui ont joué dans un certain nombre de leur film :
CREATE PROCEDURE realActeursProc (nbFilms NUMBER) IS
       nbRealAct NUMBER(5);
      singulierException EXCEPTION;
BEGIN
     SELECT COUNT(distinct A.numIndividu) INTO nbRealAct
     FROM Film F, Acteur A
      WHERE A.numIndividu = realisateur
      AND F.numFilm=A.numFilm;
IF nbRealAct > nbFilms THEN
     DBMS OUTPUT.PUT LINE(nbRealAct||' réalisateurs ont joué
                      dans plus de '||nbFilms||'de leurs films');
ELSE DBMS OUTPUT.PUT LINE ('Aucun réalisateur n'a joué
                     dans plus de '||nbFilms||'de ses films');
   END IF;
END;
```

Page **10** sur **19** M.

3. Définition d'une fonction en PL/SQL

Une fonction est une procédure nommée retournant une valeur

• Syntaxe:

```
CREATE [OR REPLACE] FUNCTION nom_fonction

[(liste de paramètres>)]

RETURN <Type de retour> AS l IS

[DECLARE -- Déclarations des variables]

BEGIN -- Corps fonction (code PL/SQL)

...

RETURN valeurRetour

...

[EXCEPTION ...] -- Gestion des exceptions

END [nom_fonction] ;
```

Remarques:

- Les fonctions peuvent aussi être utilisées dans les requêtes SQL, dans d'autres procédures ou fonctions ou dans des blocs PL/SQL anonymes
- Compilation: sous SQL*PLUS, il faut taper une dernière ligne contenant
 « / » pour compiler la fonction.

Exemple 1 : la fonction factorielle « fact » (récursivité) :

```
CREATE FUNCTION fact (n INTEGER)

RETURN INTEGER IS

BEGIN

IF n = 0 THEN RETURN 1;

ELSE

RETURN n * fact (n - 1);

END IF;

END;
```

Page **11** sur **19** M.

```
Exemple 2: la fonction « euro_to_fr » :
     CREATE or REPLACE
     FUNCTION euro_to_fr(somme IN number)
       RETURN number IS
        taux constant number: = 6.55957;
       BEGIN
         RETURN somme * taux;
      END;
Exemple 3: Utilisation de la fonction « euro_to_fr » dans un bloc anonyme :
     DECLARE
        CURSOR c (p_dept integer) IS
         SELECT dept, nome, sal from emp
           WHERE dept = p_dept;
      BEGIN
       FOR employe IN c (10) LOOP
             dbms_output_line(employe.nome
              || 'gagne '
              || euro_to_fr(employe.sal)
              || ' francs');
      END LOOP;
     END;
Utilisation de la fonction « euro_to_fr » dans une requête SQL :
SELECT nome, sal, euro_to_fr(sal) FROM emp;
```

Exemple 4: On cherche les réalisateurs qui ont joué dans plus de « nbFilms » de leurs films ...

Page **12** sur **19** M.

```
CREATE FONCTION nbRealActeurFonc (nbFilms NUMBER)

RETURN NUMBER IS

nbRealAct NUMBER(5) := 0;

BEGIN

SELECT COUNT(distinct A.numIndividu) INTO nbRealAct

FROM Film F, Acteur A

WHERE A.numIndividu = realisateur

AND F.numFilm = A.numFilm;

RETURN nbRealAct;

END;
```

4. Utilisation des procédures et fonctions en PL/SQL

- , ,
- Procédures et fonctions :

peuvent être utilisées dans :

- d'autres procédures
- d'autres **fonctions** ou
- dans des blocs PL/SQL anonymes
- Fonctions:
 - peuvent aussi être utilisées dans les requêtes SQL

Passage de paramètres :

- Dans la définition d'une procédure on indique le type de passage que l'on veut pour les paramètres :
 - IN pour le passage par valeur
 - IN OUT pour le passage par référence
 - OUT pour le passage par référence mais pour un paramètre dont la valeur n'est pas utilisée en entrée
- Pour les fonctions, seul le passage par valeur (IN) est autorisé

Page **13** sur **19** M.

IV. Les packages dans PL/SQL

1. Définition d'un curseur

Un package est un **module de programmes** incluant *procédures* et / ou *fonctions* **fonctionnellement dépendantes**.

- Un package est composé de 2 parties :
 - la **spécification** :

```
introduite par CREATE PACKAGE
```

liste les entêtes de procédures et fonctions contenues dans le package,

- le corps du package :

```
introduit par CREATE PACKAGE BODY
contient le code effectif des procédures et fonctions déclarées
```

précédemment.

END;

SANA

2. Déclaration d'un package dans PL/SQL

```
Syntaxe:
```

```
CREATE PACKAGE <nomPaquetage> AS

PROCEDURE <nomProcédure1> (...);

PROCEDURE <nomProcédure2> (...);

FUNCTION <nomFonction> (...) type;

END;

CREATE PACKAGE BODY <nomPaquetage> AS

PROCEDURE <nomProcédure1> (...) BEGIN ... END;

PROCEDURE <nomProcédure2> (...) BEGIN ... END;

FUNCTION <nomFonction> (...) BEGIN ... END;
```

3. Exemple de package dans PL/SQL

```
SQL> CREATE PACKAGE clients AS -- spécifications du package
PROCEDURE insere_client (no INTEGER, nom VARCHAR2, ...);
PROCEDURE supprime_client (no INTEGER);
...
END;
/
SQL> CREATE PACKAGE BODY clients AS -- le corps du package
Page 14 sur 19
```

```
PROCEDURE insere_client (no INTEGER, nom VARCHAR, ...) IS BEGIN ...
INSERT INTO clients VALUES (no, nom, ...); END;
PROCEDURE supprime_client (no INTEGER) IS
BEGIN
DELETE FROM clients WHERE no_cli = no;
END;
...
END; -- du package
/
```

V. Les triggers dans PL/SQL

1. Définition d'un triggers dans PL/SQL

Un trigger est un morceau de code PL/SQL:

- stocké dans la base,
- déclenché lors de l'occurrence d'un événement particulier.

Syntaxe:

```
CREATE [or REPLACE] TRIGGER <nom>
{BEFORE | AFTER | INSTEAD OF} listeEvénements
ON 
[FOR EACH ROW]
[WHEN (...)]
-- bloc PL/SQL
```

Avec

listeEvénements : liste d'événements séparés par une virgule DELETE, INSERT, ou UPDATE

• Si UPDATE on peut préciser les attributs concernés (UPDATE OF listeAttributs).

Ainsi les Triggers:

- Permettent de synchroniser des opérations entre plusieurs tables

Page **15** sur **19** M.

- Peuvent être utilisés pour implémenter certaines règles de gestion (souvent les contraintes remplissent plus efficacement ce rôle)
- Sont généralement déclenchés par la modification du contenu d'une table
- Les ordres du LDD (CREATE, ALTER, DROP, ...) et de gestion de transactions (COMMIT, SAVEPOINT,) sont interdits dans les Triggers.
- 2. Granularité d'un trigger : niveau ligne ou table

Le traitement spécifié dans un trigger peut se faire :

- Pour **chaque ligne** concernée par l'événement
 - => trigger de **niveau ligne (si FOR EACH ROW**)
 - pour le WHEN condition, si condition vérifiée (vrai)

alors Trigger déclenché pour chaque ligne

- Une seule fois pour l'ensemble des lignes concernées par l'événement :
 - => trigger de niveau table : si pas FOR EACH ROW
 - 3. Déclenchement du trigger/ Evènement

Quand le Trigger est déclenché?

BEFORE | AFTER

- Trigger de niveau table : déclenché avant ou après l'événement
- Trigger de niveau ligne : exécuté avant ou après la modification
- De CHAQUE ligne concernée

INSTEAD OF: spécifique aux vues.

Qu'est ce qui est exécuté?

- Le corps du Trigger = bloc PL/SQL effectué quand le trigger est déclenché de plus :
- IF INSERTING THEN ... END IF;
- IF DELETING THEN ... END IF;
- IF UPDATING THEN ... END IF;

Quelles valeurs sont testées ?

Page **16** sur **19** M.

- Dans la clause WHERE ou dans le corps, on peut se référer à la valeur d'un attribut avant ou après que soit effectuée la modification déclenchant le trigger :
 - OLD.nomAttribut : la valeur avant la transaction UPDATE ou DELETE
 - :NEW.nomAttribut : la valeur après la transaction UPDATE ou INSERT

Ex 1 : Trigger permettant de notifier la suppression d'un client (de la table Clients) avant l'exécution de l'opération

```
Code PL/SQL:

CREATE TRIGGER avant_suppression

BEFORE DELETE ON clients

BEGIN

dbms_output.put_line('suppression d'un client');

END;
```

Ex 2 : Trigger déclenché lors d'une insertion ou d'une modification de la table Client

```
-- trigger déclenché lors d'une insertion ou d'une modification de la table client
SQL> CREATE OR REPLACE TRIGGER aff_discount
BEFORE INSERT or UPDATE ON clients
FOR EACH ROW
WHEN (new.no_cli > 0)
DECLARE
    evol_discount number;
BEGIN
    evol_discount := :new.discount - :old.discount;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (' evolution: ' || evol_discount);
END;
/
```

Page **17** sur **19**

Remarque:

- FOR EACH ROW signale qu'une modification de 4 lignes par un seul UPDATE déclenche 4 fois le trigger.
- Si on ne souhaite qu'un seul déclenchement, on omet la clause FOR EACH
- 4. Différence entre PL/SQL (Oracle) et PL/pgSQL (PostgreSQL)

PL/SQL:

- PL/SQL (sigle de Procedural Language/Structured Query Language) est un langage propriétaire, créé par Oracle
- Syntaxe générale PL/SQL proche de celle des langages Pascal, Ada.
- PL/SQL est disponible dans Oracle Database (depuis la version 7), TimesTen
 In-Memory Database (depuis la version 11.2.1) et IBM DB2 (depuis la version 9.7)

PL/pgSQL:

- PL/pgSQL (Procedural Language/PostgreSQL Structured Query Language) est un langage procédural proposé avec le SGBD libre « PostgreSQL »
- PL/pgSQL langage est très similaire au PL/SQL d'Oracle, ce qui permet de porter des scripts de ou vers Oracle au prix de quelques adaptations

Source : Portage d'Oracle PL/SQL

(http://docs.postgresqlfr.org/9.0/plpgsqlporting.html)

- Les affectations, boucles, conditionnelles sont similaires.
- Différences majeures :
- La notion de paquetage de PL/SQL n'a pas d'équivalent dans PL/pgSQ
- La structure itérative FOR peut directement itérer sur le résultat d'une requête SQL dans PL/pgSQL
- Les arguments des procédures et fonctions :
- Ne peuvent pas prendre de valeurs par défaut dans PL/pgSQL
- Mais la surcharge de fonctions et de procédures est possible dans PL/pgSQL

Comme il n'y a pas de **paquetages** dans PL/pgSQL, utilisez des « **schémas** » pour organiser vos fonctions en groupes.

- Les boucles FOR d'entiers en ordre inverse (REVERSE) fonctionnent différemment : PL/SQL compte du second numéro jusqu'au premier
- Les boucles FOR sur des requêtes (autres que des curseurs) fonctionnent aussi différemment :

Page **18** sur **19** M.

- la variable cible doit avoir été déclarée alors que PL/SQL les déclare toujours implicitement
- l'avantage est que les valeurs des variables sont toujours accessibles à la sortie de la boucle
- Attention il existe plusieurs différences de notation pour l'utilisation des variables curseurs : voir documentation PL/pgSQL.

Page **19** sur **19** M.